

que la croissance représentait dans le passé la solution à presque tous les problèmes, nous devons aujourd'hui envisager une expansion durable, ce qui signifie que la croissance n'est pas toujours la seule solution. Non seulement cette situation est-elle très stimulante pour les entreprises, mais elle nous offre aussi à tous d'immenses possibilités de transformer les solutions technologiques et gestionnelles visant à satisfaire à cet impératif en stratégies concurrentielles qui assurent la victoire.

Pour que nous, les Nord-Américains, puissions être à la hauteur sur un marché mondial en évolution constante et toujours plus concurrentiel, nous devons faire de nos pays et de nos entreprises des concurrents vigoureux sur les marchés internationaux. Les États-Unis et le Canada sont encore considérés comme des refuges pour les investisseurs, et c'est un avantage que nous ne pouvons négliger. Il faut tirer parti de cet avantage et mettre en place les cadres d'action appropriés pour favoriser les investissements et la croissance. Selon moi, un élément essentiel de toute stratégie visant à accroître la compétitivité de nos économies respectives consiste à améliorer nos investissements sur le double plan quantitatif et qualitatif. À nos yeux, l'augmentation de l'épargne et des investissements représente une priorité nationale pour le Canada. Sans cette augmentation essentielle au succès de notre restructuration, nous ne pourrions réduire notre dette extérieure. D'ailleurs, nous croyons qu'il doit s'agir là d'une priorité pour nos deux pays. Je m'explique. Depuis 20 ans, le taux d'épargne national net a atteint 6 % aux États-Unis, 11 % au Canada et 23 % au Japon. Si le taux d'épargne observé au Canada constitue un enjeu national en matière d'investissement pour notre pays, les responsables de l'élaboration des politiques doivent s'inquiéter davantage encore du taux d'épargne enregistré aux États-Unis.

Au Canada, nous avons entrepris une vaste consultation pour amener les particuliers, les entreprises, les travailleurs et les gouvernements à participer à l'élaboration d'un plan d'action visant à accroître la compétitivité du Canada. Cette consultation a pour objet de sensibiliser un vaste éventail de Canadiens aux enjeux liés à la compétitivité qui nous sont communs et de leur faire comprendre ces enjeux, depuis la formation jusqu'aux interrelations entre les travailleurs et les employeurs, en passant par les investissements, la recherche et le développement. Il est important que le Canada, ou tout autre pays, s'attaque à chacun de ces enjeux pour rivaliser de façon efficace avec la concurrence sur son marché intérieur et être en mesure de bénéficier pleinement de son accès aux marchés internationaux. Nous avons entrepris une consultation publique et sectorielle à l'échelle du pays afin de jeter les bases de nouveaux partenariats parmi tous les Canadiens, qu'ils appartiennent aux milieux patronaux, ouvriers ou à celui de l'éducation et les trois ordres de gouvernement.